

Le métier d'opticien à la loupe

Quotidien Etudes, qualités requises... Tout savoir sur ce job à cheval entre santé et commerce

1 A quoi ressemble la journée d'un opticien ?

« La particularité de notre métier, c'est que nous sommes quasiment les seuls professionnels de santé à avoir pignon sur rue », nous explique Marc Bergogné, membre de la Fédération nationale des opticiens de France en poste à Paris. « Pour moi, il n'y a pas de journée type. Je fonctionne peu sur rendez-vous et chacun passe la porte en fonction de ses besoins. » Ensuite il s'agit « d'accueillir le patient », de

« discuter avec lui » pour comprendre ce qui l'amène avant de « vérifier sa vision ». Dans certains cas, l'opticien doit aussi « adapter la prescription du spécialiste » à l'usage qui sera fait des lunettes. « Un chauffeur routier conduit la nuit et peut souffrir de myopie nocturne, il faut donc en tenir compte. » Le rôle de l'opticien sera aussi d'aider son client « à choisir ses montures », en fonction de ses goûts et des « verres prescrits », certaines alliances étant parfois impossibles.



F. Leof / Sipa

Un opticien débute sa carrière avec un salaire compris entre 1900 et 2200€.

2 Quel diplôme pour devenir opticien ?

« Il faut valider un BTS opticien-lunetier pour vendre des produits sur ordonnance », explique Sophie Cappannelli, directrice de l'école d'optique de Bures-sur-Yvette (Essonne). Une formation sélective, pour laquelle les étudiants sont recrutés sur dossier, principalement dans les filières « S, ES ou en bac pro optique lunetterie ». Une certaine facilité dans les matières scientifiques est nécessaire.

3 Et après le BTS, c'est possible de continuer ?

Une fois le BTS opticien-lunetier en poche, il est tout à fait possible de poursuivre ses études et d'enchaîner sur une licence professionnelle. Ce bac +3 « permet de se spécialiser et de donner une orientation à sa carrière », note Sophie Cappannelli. Son école en propose deux, intitulées parcours optométrie et vente & management. « La licence pro ouvre également des passerelles vers d'autres cursus. »



Nikola Nastasic / Getty Images

4 Comment se passe la formation ?

Une fois admis en BTS, à quoi faut-il s'attendre ? En plus des matières généralistes (français, anglais, gestion), des cours sur l'optique géométrique et physique et le fonctionnement de l'œil seront dispensés aux élèves. Sans oublier les gestes nécessaires pour réaliser un examen de la vue, réparer des lunettes et effectuer des mesures morphologiques.

9 Choisir la bonne paire de lunettes, ça s'apprend

Des cours sur ce sujet sont même dispensés en BTS

Le type de correction sera la première chose à prendre en compte pour choisir votre monture.



Mario Gati / Getty Images

Les personnes souffrant d'une myopie importante devront privilégier les montures cerclées afin de masquer l'épaisseur du verre.

5 Combien gagne un opticien ?

« Nous menons chaque année une enquête auprès de nos étudiants. A la sortie de l'école, ils perçoivent un salaire compris entre 1900 et 2200 € brut », explique Sophie Cappannelli. En ce qui concerne les indépendants, si plusieurs sites avancent des rémunérations mensuelles supérieures à 5000 € brut, notre spécialiste tient à nuancer : « Les gains sont très aléatoires et, contrairement à ce qu'on entend, ces derniers ne gagnent pas des millions. » L'emplacement et la proximité (ou non) de concurrence sont des facteurs déterminants.

6 Les qualités nécessaires au bon professionnel

« Il faut avoir une bonne affinité avec cette science qu'est l'optique », note Marc Bergogné. Il est nécessaire d'avoir « l'esprit pratique » et d'être « très polyvalent, car c'est une profession avec un aspect technique [réparation et fabrication des montures, utilisation de machines et d'outils extrêmement précis] et un aspect médical ». Enfin, il faut savoir être « à l'écoute » et disposer « d'un bon sens du relationnel », ajoute Sophie Cappannelli. Un métier complet, en somme.

7 Des besicles aux verres polarisants

C'est au XIII^e siècle, à Florence (Italie), que naissent les besicles, ces lunettes sans branche à mettre sur le nez. Vient ensuite l'opticien anglais Edward Scarlett, qui, au XVIII^e siècle, a l'idée d'ajouter de courtes, puis de longues branches aux modèles existants. Le métier d'opticien-lunetier prendra forme petit à petit, mais il faudra attendre 1954 pour que ces derniers ne soient plus considérés comme de simples commerçants, mais comme des professionnels de santé. Cette même année, le brevet d'opticien-lunetier est créé.

8 En France, combien sont-ils ?

Au 1^{er} janvier 2016, la Fédération nationale des opticiens de France recensait 33788 praticiens. Soit une nette augmentation puisque, en 2015, notre pays ne comptait que 32245 opticiens-lunetiers et 29071 deux ans auparavant, selon les données du ministère des Solidarités et de la Santé. Le nombre de points de vente a cependant reculé pour la première fois en 2017, après plusieurs années de croissance. Une quarantaine d'enseignes d'optique ont en effet fermé. Mais, rassurez-vous, 12440 sont encore ouvertes.

10 C'est tweeté!

« Petit plaisir de la vie à rajouter sur la liste : aller faire resserrer ses lunettes chez l'opticien. »

Laurine @mts_laurine